

AVANT-PROPOS

Depuis fort longtemps, l'envie de mettre en lumière l'écriture de Françoise Hardy me taquinait l'esprit, car si l'on évoque sans cesse la beauté, la discrétion ou les amours contrariées de cette si singulière artiste, sa plume, fil rouge de toute son œuvre, n'a pas assez catalysé les attentions qu'elle mérite. Bien évidemment, d'autres auteurs ont permis à Françoise Hardy de chanter des textes admirables, souvent poétiques, tels que *L'amitié*, *Mon amie la rose*, *Ma jeunesse fout le camp*, *Rendez-vous d'automne*, *Des ronds dans l'eau*, pour ne citer que les plus connus, mais, pour ma part, j'ai toujours préféré les siens qui cernent davantage sa personnalité et l'installent dans son cosmos, si je puis dire. Bien sûr, il ne faut pas perdre de vue que les paroles d'une chanson, si belles soient-elles, abandonnent un peu de leur magie sans la mélodie qui les porte et les sublime. On écoute une chanson, on ne la lit pas. Pour toutes ces raisons, dans cet ouvrage sans prétention, mais sincère et réfléchi, j'ai tenté de considérer les subtils mécanismes de quelques-uns de ses écrits propres où la pudeur côtoie l'audace, comme la clarté, la noirceur. Bien sûr quand je parle de mécanismes, je ne sous-entends aucune méthode ou stratégie de la part de Françoise Hardy, mais sa seule complétude liée à l'exigence et il va de soi que tout ce que j'avance n'est jamais que le fruit de mes perceptions, en aucun cas, celui d'un fondement.

FRANÇOISE HARDY, LES MOTS D'UNE VIE

Seule Françoise Hardy possède la clef de ses inspirations. J'ajoute enfin que si ce contenu n'explore que certaines de ses chansons, c'est qu'il n'a pas vocation à faire office d'inventaire, moins encore de monographie ; j'ai simplement pris le parti de me fier à mes souvenirs qui, au fil de sa progression, me replongeaient dans les émotions que tel ou tel titre m'avait prodiguées. Finalement, je n'ai eu d'autre ambition que celle de réveiller la curiosité de tous les inconditionnels de l'œuvre de cette personnalité hors normes et peut-être, au bout de ce voyage en mots et presque en musique, leur donner l'envie de s'émerveiller par eux-mêmes en le complétant.

MICHEL GILIBERTI